

ÉCHOS DES DEUX RIVES

CHARLESBOURG

Des locataires se plaignent

L'Association des locataires de place des Thuyas à Charlesbourg se plaint encore de la négligence de l'Office municipal d'habitation compte tenu de la présence de grandes mares d'eau de fonte des neiges à l'arrière du 3864 des Thuyas, qui peuvent atteindre une profondeur de 25 à 30 cm par endroit, les drains d'évacuation ne fonctionnant pas adéquatement. La porte-parole de l'association, Mme Irène Guilbert, affirme que la situation ne se corrige pas malgré ses demandes répétées. Le directeur de l'OMH de Charlesbourg, M. Marc Laberge, affirme qu'il faudra attendre à l'été pour trouver une solution définitive, la solution temporaire consistant à mettre du sel de déglacage entre-temps dans les drains pour les empêcher de s'obstruer.

MONT-SAINTE-ANNE

Urgence de privatiser

Le président de Destinations Côte-de-Beaupré, M. Daniel Bouchard, s'en est pris dans un communiqué au député de Montmorency, M. Jean Filion, le blâmant de ne pas respecter les positions exprimées par les gens d'affaires et par les maires de la MRC sur l'urgence de privatiser le Mont-Sainte-Anne alors que le député veut un moratoire sur cette privatisation. La corporation touristique observe un très faible taux d'occupation annuel dans les hôtels et veut un plan de réinvestissement majeur au Mont-Sainte-Anne, et non un simple gestionnaire. Les gens d'affaires de la Côte veulent être consultés et considérés comme partenaires auprès d'éventuels acheteurs, et ainsi s'assurer que la montagne deviendra un véritable centre quatre saisons.

MONTMAGNY

Investiture du PQ

Le choix du prochain candidat qui représentera le Parti québécois de Montmagny-L'Islet aux prochaines élections provinciales se fera le 1er mai en après-midi à la polyvalente Louis-Jacques-Casault à Montmagny. Quatre candidats ont jusqu'à présent annoncé leur intention. Il s'agit de Mmes Louise Choiné, Rita Lapointe ainsi que MM. Daniel Blanchet et Jean-Michel Schmitt.

BERNIÈRES

Voyage en France des Berniérois

Dans la foulée du jumelage Bernières-sur-Mer, France, et Bernières, Québec, les Berniérois québécois se rendront en terre de Normandie en juillet. L'association de jumelage de Bernières est effectivement à organiser une visite chez les cousins français qui se déroulera du 8 au 18 juillet. D'ores et déjà, l'association s'active à réunir un groupe de 45 voyageurs. Les personnes désirant embarquer dans l'aventure doivent composer les 831-8848, 831-9717 ou 831-2822.

THETFORD MINES

Centre de tri régional

Le centre de travail adapté Récupération Frontenac, qui effectue le ramassage sélectif des matières recyclables dans les régions de l'Amiante et de Plessisville, attend la réponse de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) pour son projet de 1,3 million \$ consistant à ériger à Thetford Mines un centre de tri régional. Advenant une réponse positive de l'OPHQ, les travaux de construction du nouvel édifice devraient débuter cet été.

Beauport: 91 000 \$ à 350 firmes prospères

QUÉBEC — La ville de Beauport vient d'accorder, indirectement, une subvention d'environ 91 000 \$ à 350 entreprises prospères comme Les Ciments du St-Laurent, J.-B. Deschamps, Solivar, etc.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Le conseil municipal a décidé de « créditer à titre de subvention l'Association du centre mondial du commerce Québec-Beauport inc. du montant dû pour services rendus, incluant les intérêts courus, moins le solde de leur réclamation pour l'incendie survenu le 30 juin 1992 ».

Aucun montant n'apparaît dans la résolution. Seul le conseiller indépendant Carol St-Pierre a voté contre. Il a établi la dette à 91 408,02 \$. Un document de la ville parle de 76 692,25 \$ plus les intérêts courus.

Depuis la formation de l'association, une corporation à but non lucratif dont « l'objectif principal est de promouvoir et favoriser le développement commercial des petites et moyennes entreprises par les échanges commerciaux internationaux », la ville lui prête un local à l'hôtel de ville. Avec le local, elle fournit divers services, du personnel même à l'occasion.

De septembre 1992 au 31 mars 1993, M. St-Pierre dit que les services fournis par la ville représentent 146 670,51 \$. Il y a eu remboursement pour 69 288,92 \$ ce qui fait un reste de 86 381,59 \$. Les intérêts représentant 14 925,32 \$, selon M. St-Pierre, le montant global de la dette de l'association envers la ville est de 101 306,91 \$. Il faut enlever de ce chiffre 9598,89 \$ que la ville doit remettre à l'association pour perte de documents lors de l'incendie du 30 juin 1992. La dette s'établit donc, toujours selon le conseiller indépendant, à 91 408,02 \$.

C'est ce que le conseil vient d'effacer, dit-il. Autant M. St-Pierre que le chef d'Action Beauport, Fernand Saindon, que le président de l'Association des payeurs de taxes de Beauport, Charles Lecours, trouvent que « ça n'a aucun sens ». Ils croient que ces entreprises sont plus en mesure de payer que le contribuable moyen.

M. St-Pierre qualifie le geste du conseil d'« abus de pouvoir d'un parti trop fort. C'est presque immoral. » M. Lecours veut même que la ville cesse de prêter un local à la corporation.

MM. Lecours et Saindon se demandent si, en bout de ligne, ce n'est pas un grand homme d'affaires de la Suisse, M. Jurg Staubli, qui profite des largesses de la ville puisque c'est lui qui projette la construction d'un édifice qui abritera le Centre mondial du commerce Québec-Beauport. Ce même homme qui est propriétaire du club de hockey Les Harfangs de Beauport s'est fait libérer de taxes municipales pour 44 000 \$ l'an dernier, via une subvention, encore à un organisme à but non lucratif.

À l'hôtel de ville, le directeur général André Letendre explique que la subvention se justifie par le fait qu'éventuellement le Centre mondial du commerce construira un édifice qui rapportera des taxes. Puis, l'association est un apport pour la région. Il faut arrêter l'esprit de clocher et penser que d'autres villes peuvent payer pour des entreprises qui peuvent rapporter à la population de Beauport. Il prend pour exemple le parc technologique de Sainte-Foy et Québec où probablement des Beauportois travaillent.

Cinq bris en un mois sur le «nouveau» boul. l'Ormière
Les raccords pètent

QUÉBEC — Des bris de matériaux sous le tout nouveau boulevard de l'Ormière, à Neufchâtel, risquent de créer un conflit qui pourrait amener devant les tribunaux la ville de Québec, l'entrepreneur, Les entreprises P.E.B., et les manufacturiers, qui sont du Texas et de la Colombie-Britannique.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Le gérant du chantier chez P.E.B., M. René Poulin, a expliqué au SOLEIL que, depuis la fin des travaux de réfection du boulevard en novembre, l'entreprise a été obligée de rouvrir la route à cinq reprises parce que des pièces avaient fait défaut, entraînant des fuites qui occasionnaient un balancement de l'asphalte.

M. Poulin dit qu'il a connu deux types de problèmes. Le premier a obligé l'entrepreneur à refaire les travaux à trois reprises : les 2 et 3 février, les 2 et 3 mars et le 9 mars.

Le gérant de chantier croit que le manufacturier de la Colombie-Britannique a changé le modèle d'une pièce d'étanchéité, une sellette, qu'il faut poser sur le raccordement des entrées d'eau avec la conduite principale. Le nouveau modèle aurait un défaut : par suite

d'un léger tassement du terrain, il se crée une fuite qui, une ou deux semaines plus tard, sort au niveau du pavage.

M. Poulin croit qu'il doit rester au plus deux de ces pièces sous le boulevard.

L'autre type de problème vient d'une pièce fabriquée au Texas, par la compagnie Ebba. Il s'agit d'une pièce de retenue qu'on pose là où se trouve un T ou une valve sur une conduite de plastique (PVC). L'entreprise en a posé 200 mais deux seulement ont fait défaut. Chaque réparation entraînait des dépenses de 18 000 \$ à 20 000 \$.

Dans un cas comme dans l'autre, il se fera un débat sur la res-

ponsabilité. Est-ce que la pose a été mal faite ? La pièce est-elle défectueuse ? Est-ce le choix de la ville qui était mauvais ?

M. Poulin espère qu'il y aura règlement à l'amiable car les frais deviennent vite onéreux.

Ces problèmes lui déplaisent au plus haut point car, ajoute-t-il, « pour le commun des mortels, c'est l'air louche un retour sur le chantier. Le manufacturier, lui, ne s'en fait pas, il te dit "ce n'est pas grave, on te remplace la pièce", mais ta réputation en prend un coup ! »

Malgré tout, M. Poulin croit que pour des travaux de cette importance, sur trois kilomètres, des pépins de ce genre « ce n'est pas une catastrophe. »

Les usagers négligés à la gare, selon le CRUTEK



À la sortie du Métrobus, 800, rue Jean-Lesage, les passagers pourraient emprunter un raccourci en longeant le sud de la SAAQ et passer par un court couloir de VIA Rail qui débouche à la porte d'accès numéro 1 dans la gare. Actuellement, ils doivent faire un grand détour.

Un raccourci traîne en longueur

QUÉBEC — Le Comité régional des usagers du transport en commun (CRUTEK) déplore le mauvais service de liaisons qui afflige les utilisateurs de la nouvelle gare intermodale du Palais, particulièrement avec le circuit métrobus 800.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

En effet, les passagers des autocars interurbains qui arrivent au terminus du Palais, rue Abraham-Martin, sont mal desservis par les circuits de la STCUQ et ils doivent effectuer un long détour en avant de la gare du Palais pour rejoindre l'arrêt du métrobus sur le boulevard Jean-Lesage, entre le palais de justice et la Société d'assurance automobile du Québec.

« Il serait possible aux passagers d'emprunter un court passage entre la gare du Palais et le jardin situé au sud de l'édifice de la SAAQ, mais ça va prendre

combien de temps à se faire », déplore un porte-parole du CRUTEK, M. Pierre Gagné.

En effet, la porte no 1 de VIA Rail communique avec une sorte de vestibule fort peu utilisé qui pourrait facilement être aménagé sur une distance d'une dizaine de mètres pour raccourcir le trajet des piétons de plus des deux tiers. Quant à un passage par l'intérieur de l'édifice de la SAAQ, il est compliqué et difficilement accessible en dehors des heures de bureau.

Or, LE SOLEIL a appris que la STCUQ, VIA Rail et la ville de Québec ne viennent que de commencer à discuter entre eux de cette possibilité même si deux ans se sont écoulés depuis que

Québec a décidé de faire un terminus interurbain derrière la gare du Palais, chaque partie rejetant la responsabilité de ces lenteurs sur les autres.

« C'est possible, mais il faut réaménager les lieux et nous venons tout juste d'être avisés de la question », observe Luc de la Boursdière de VIA Rail.

« Nous n'avions pas eu de rencontres formelles avec VIA, mais nous allons le faire la semaine prochaine », admet Pierre Boucher, adjoint au directeur général de la ville de Québec. Les négociations avec la société d'État sont toujours compliquées, laisse entendre le responsable des négociations entourant la gare intermodale.

La STCUQ nie pour sa part avoir demandé la construction du lien tardivement, mais tout indique au contraire que la question n'avait guère préoccupé la

direction de la Société de transport qui croyait que le terminus projeté se situait à l'intérieur de la gare du Palais et non à l'arrière, du côté est de la SAAQ.

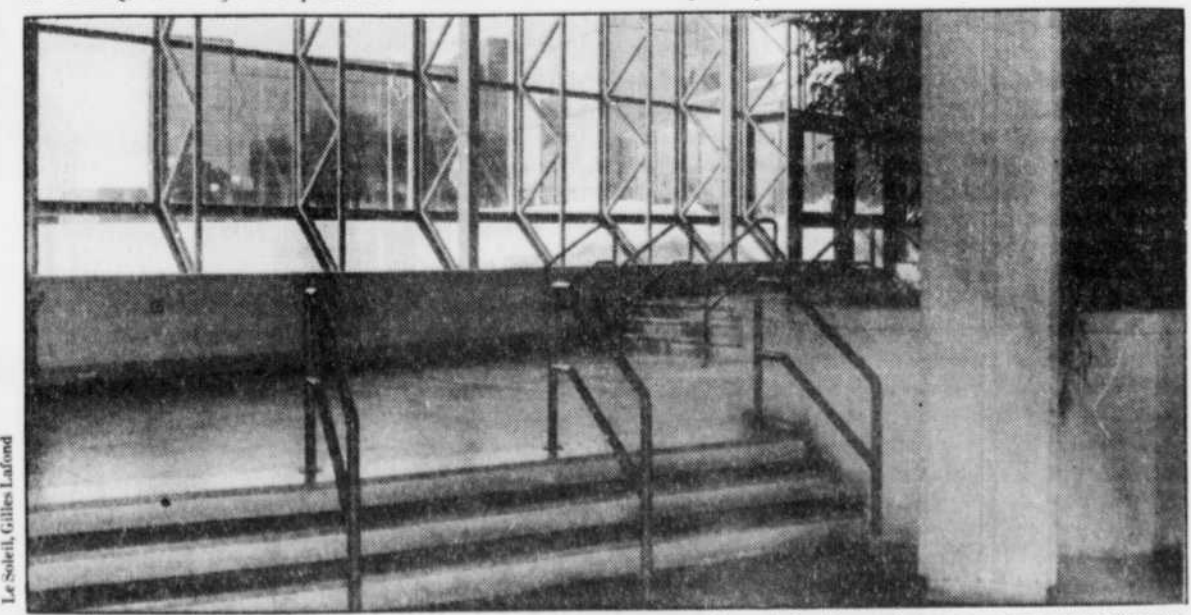
« Ce sont encore les usagers qui sont les dindons de la farce là-dedans », commente M. Gagné du CRUTEK.

Voies réservées et autocars interurbains

Par ailleurs, le CRUTEK souhaite que la ville de Québec allonge ses voies réservées sur le boulevard Charest entre Marie-de-l'Incarnation et de la Couronne compte tenu des bouchons qui congestionnent la circulation, ce qui faciliterait à la fois le passage des autobus de la STCUQ (1-2-9-18-29-80-85) et des autocars.

De son côté, un des responsables du groupe de travail sur la circulation de la coalition des comités de citoyens (Vieux-Québec, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch), le géographe François Hulbert, suggère l'aménagement d'un viaduc au-dessus des voies ferrées au sud du pont Samson pour relier Jean-Lesage et la rue de l'Estuaire pour mieux desservir la gare intermodale ainsi que le réaménagement de la rue de la Gare-du-Palais en face de cette dernière entre Jean-Lesage et Abraham-Martin pour faciliter la desserte des utilisateurs par des autobus de la STCUQ.

« Au lieu de congestionner le boulevard Charest déjà surchargé, les autocars pourraient filer vers le terminus Sainte-Foy par Henri-Bourassa et les autoroutes 40 et du Vallon, ce qui serait plus rapide pour les transporteurs et créerait peu d'inconvénients aux résidents », dit le géographe.



Le corridor d'accès de la porte no 1 de VIA dans la gare se prêterait facilement à un aménagement pour les usagers du Métrobus 800 sur une distance d'une dizaine de mètres seulement.

St-Étienne: 3,3 millions \$ pour la «gueuse de route»

SAINT-ÉTIENNE-DE-LAUZON — Qualifiée depuis plus de 20 ans de « gueuse de route » par ses utilisateurs, la route Lagueux à Saint-Étienne et Bernières deviendra bientôt un élégant boulevard urbain grâce en partie à une subvention de plus de 2 millions \$ que lui accordera le ministère des Transports.

par RICHARD CÔTÉ
LE SOLEIL

Ce projet, dont la réalisation coûtera au total 3 375 314 \$, comprend la réfection complète de la route sur une distance de 2,9 kilomètres, soit jusqu'à l'autoroute Jean-Lesage ainsi que l'aménagement d'une piste cyclable, d'un trottoir et l'installation de luminaires. La municipalité de Saint-Étienne, qui en sera le maître d'oeuvre, prévoit que les appels d'offres seront lancés à la mi-avril et que les travaux pourront débuter au début de juin. Ils s'étaleront

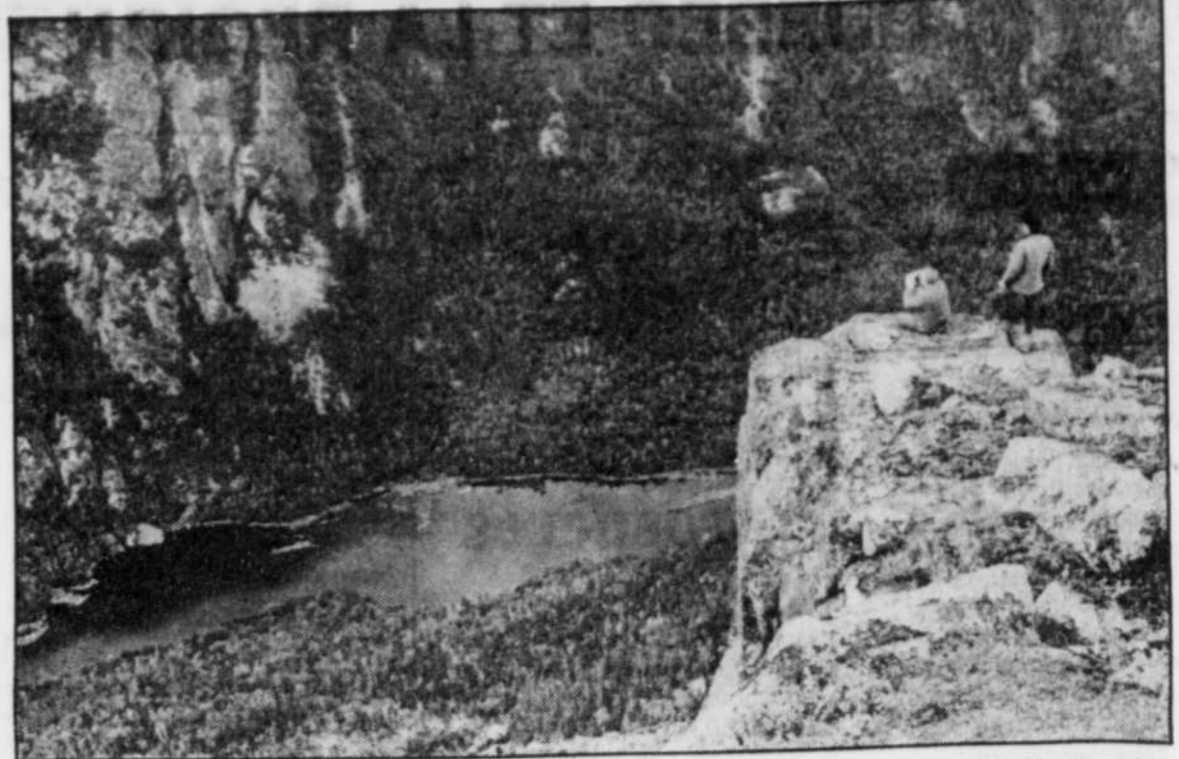
jusqu'au printemps de 1995.

Parallèlement, la municipalité profitera d'une autre subvention de plus de 200 000 \$ du ministère des Affaires municipales pour desservir en aqueduc et égouts une centaine de propriétés du secteur des Frênes Nord. Ces travaux impliquent une autre facture de près de 1,5 million \$ et représenteront une taxe de secteur totale de 1200 \$ pour les propriétés visées.

Quant à la réfection de la route Lagueux (route 171), sa première phase de travaux complétée en

novembre 1992 avait représenté un déboursé de 1,3 million \$. Environ 820 000 \$ provenaient du ministère des Transports. Afin de rembourser la part revenant à la municipalité de Saint-Étienne, chaque propriétaire d'une maison moyenne de 80 000 \$ doit défrayer 17 \$ annuellement. À son tour, la deuxième phase risque d'engendrer pour ces mêmes Stéphanois une hausse du compte de taxes de 25 \$ par année pendant 20 ans.

Selon le maire de Saint-Étienne, M. Christian Jobin, ces frais supplémentaires semblent être acceptés de bonne grâce par les contribuables puisque ces améliorations aux infrastructures municipales sont la réponse adéquate à des demandes répétées de la population.



Sur le toit des Hautes-Gorges. Le décor particulier des montagnes de l'arrière-pays attire les touristes.

ATR de Charlevoix: prix spécial au capitaine-aubergiste Perron

BAIE-SAINT-PAUL — L'Association touristique de Charlevoix a rendu hommage au capitaine Éloi Perron, de l'Île-aux-Coudres, à l'occasion de sa remise des Grands prix régionaux du tourisme qui s'est déroulée hier à Baie-Saint-Paul. Le marin transformé en aubergiste a reçu le prix spécial du président pour son engagement dans le rayonnement du tourisme dans son coin de Charlevoix.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

Après avoir sillonné le Saint-Laurent sur ses goélettes, le capitaine Perron a dû se résigner comme les valeureux marins de l'Île-aux-Coudres. Il a mis sur pied son auberge, Les voitures d'eau, qui rappelle cette glorieuse époque. M. Perron a depuis déployé de nombreux efforts pour la mise en valeur du patrimoine touristique de l'île, notamment par la mise en place d'une tournée historique.

Le propriétaire du Domaine Charlevoix, le Dr André Gilbert, a quant à lui été nommé personnalité touristique de l'année. Le Dr Gilbert a ouvert il y a trois ans le Domaine Charlevoix, un immense parc de plein air privé sur les hauteurs de Baie-Saint-Paul. Jardins à la française, ter-

rases, plage, randonnées pédestres et vélo sont au programme. L'Association touristique a recommandé que le promoteur soit un aspirant au prix national de l'excellence touristique.

Une petite auberge de l'arrière-pays, le Relais des Hautes-Gorges, a reçu une mention spéciale pour son ouverture qui contribue à l'offre touristique tout en ajoutant des facilités d'accueil dans ce secteur de Charlevoix. Le Relais des Hautes-Gorges est situé à Saint-Aimé-des-Lacs. Il offre à sa clientèle l'accueil personnalisé des petits établissements dans le décor particulier des montagnes de l'arrière-pays.

C'est la Société de mise en valeur du parc des Grands-Jardins qui a reçu le prix du développement touristique tandis que la Fondation du centre hospitalier de Charlevoix a vu son

travail reconnu dans la catégorie événement. L'organisme a mis sur pied Réves d'automne, un festival socio-culturel pour rendre hommage à la saison des couleurs.

La firme Croisières Navimex est le récipiendaire du prix de la promotion touristique tandis que l'Auberge La Courtepointe a reçu celui de l'innovation. L'établissement a pris naissance dans la foulée du Massif de Petite-Rivière.

La Société des entreprises touristiques de l'Île-aux-Coudres a vu son travail reconnu en devenant récipiendaire du prix de l'accueil touristique. L'organisme a travaillé au cours des dernières années pour augmenter la fierté des insulaires face à leur industrie touristique afin de la rendre plus performante. Le théâtre d'été de l'Île-aux-Coudres a pour sa part été nommé petite entreprise de l'année.

C'est l'auberge des Peupliers de Cap-à-l'Aigle qui a remporté le prix de la gastronomie. L'établissement renommé est l'une des plus vieilles auberges de la région.

Pont-Rouge Non à l'agrandissement de l'école

PONT-ROUGE — Le projet de 2,8 millions \$ visant à unifier les écoles Perce-Neige et Saint-Charles à Pont-Rouge par l'ajout de nouvelles infrastructures, vient d'essuyer un refus de la part du ministère de l'Éducation. C'est ce qu'a confirmé, vendredi, M. Simon Julien, directeur des deux écoles.

par MICHEL GODIN
collaboration spéciale

Pourtant Perce-Neige, qui est une des plus grosses écoles primaires de la province avec ses 717 élèves, est occupée à 110 % de sa capacité et le ministère de l'Éducation pré-

voit qu'elle comptera 821 élèves en 1998, pour une hausse de 15 % au cours des quatre prochaines années.

« Actuellement nous avons 60 élèves de trop pour la capacité de nos locaux. Mais selon les normes du ministère de l'Éducation, pour que notre demande puisse se ren-

dre sur le bureau du ministre, il faudrait dépasser la limite de 125 jeunes », indique M. Julien. Il y a peu de temps, le ministère de l'Éducation demandait aux écoles de se limiter à 85 % de leur capacité.

Appuyé par les municipalités de Pont-Rouge et Sainte-Jeanne, ainsi que la commission scolaire Portneuf, ce projet anticipait l'agrandissement de l'école Perce-Neige en y ajoutant huit locaux, un gymnase et une cafétéria. Une fois terminée, la construction aurait permis de fusionner Perce-Neige à l'école secondaire Saint-Charles, qui sont distantes d'une cinquantaine de mètres, pour en faire un immense complexe scolaire de près de 1000 étudiants. À Pont-Rouge, on espérait compter sur cet agrandissement pour la rentrée scolaire de 1996.

À proximité de Québec (40 kilomètres), la municipalité de Pont-Rouge voit son bassin de population s'accroître rapidement, à un point tel que les 4,8 millions \$ investis depuis cinq ans pour la rénovation et l'agrandissement des écoles ne suffisent déjà plus.

Les alternatives pratiques proposées par le ministère de l'Éducation pour remédier à la situation sont peu nombreuses. La plus plausible est l'agrandissement par l'intérieur en transformant l'unique salle en locaux.

VILLE DE QUÉBEC

APPEL D'OFFRES

LA VENTE DU FER, DE LA FONTE, DU CUIVRE, DE L'ALUMINIUM, DES ACCUMULATEURS ET DES PÔTEAUX LUMINAIRES DE REBUT PÉRIODE DU 1ER MAI 1994 AU 30 AVRIL 1995

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées, endossées pour «La vente du fer, de la fonte, du cuivre, de l'aluminium, des accumulateurs et des poteaux lumineux de rebut» et adressées au Greffier de la Ville, hôtel de Ville de Québec, bureau 216, seront reçues jusqu'au mercredi, 13 avril 1994 à quatorze heures quinze (14 h 15) heure locale.

Les soumissionnaires sont priés de noter que le Bureau du greffier est fermé de midi (12 h) à treize heures trente (13 h 30).

Les intéressés peuvent se procurer les formules d'appel d'offres et obtenir les renseignements pertinents en s'adressant au personnel de la Division de l'approvisionnement, 1195, rue St-Jean, Québec, 691-6242.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues.

Québec, le 25 mars 1994.

LE GREFFIER ADJOINT DE LA VILLE,
PIERRE ANGERS, AVOCAT

«Rendez-vous» rentable en Beauce

SAINT-GEORGES — Le « Rendez-vous industriel Beauce-États-Unis » tenu jeudi à Saint-Georges pourrait entraîner des retombées de 8

à 10 millions \$ pour les PME d'ici un an.

par LUCE DALLAIRE
collaboration spéciale
Au terme d'une journée d'é-

changes entre une quinzaine de dirigeants d'entreprises beauceronnes visitées par une trentaine d'hommes d'affaires américains, le commissaire à l'exportation Jean-Guy Gauthier et un administrateur du Conseil économique de Beauce, Walter Pozer, ont affirmé que les enjeux commerciaux sont considérables.

« Ce matin, il y avait une entreprise qui souhaitait exporter. Ce soir le gars se retrouve avec des demandes qui exigent deux fois le volume de sa production actuelle. Bien entendu, tout ne se fera pas aussi vite pour tout le monde. Toutefois, savoir créer un excellent contact constitue 50 % de la réussite même si cela nécessite cinq ou six rencontres consécutives », a expliqué M. Pozer.

De l'avis de Jean-Guy Gauthier, la mise en marché et les transactions pourront être évaluées dans un an.

Même les primes Eternity se terminent un jour

Fragrances et produits parfumés Eternity.

- Parfum 7 ml 91.00
- Eau de parfum 100 ml 69.50
- Eau de parfum en atomiseur 100 ml 72.50
- Crème de luxe pour le corps 150 ml 69.50

Votre prime!

Avec tout achat de produits Eternity, vous recevrez, sans autres frais :

- Eau de parfum en atomiseur 15 ml
- Lotion pour le corps 50 ml
- Talc 21 g
- Sel pour le bain et la douche 50 ml

Fragrances et produits parfumés Eternity for Men.

- Eau de toilette 100 ml 54.00
- Eau de toilette en atomiseur 100 ml 58.00
- Après-rasage 100 ml 42.50
- Baume après-rasage 100 ml 42.50

Votre prime!

Avec tout achat de produits Eternity for Men, vous recevrez, sans autres frais :

- Eau de toilette en atomiseur 15 ml
- Baume après-rasage 50 ml
- Hydratant pour le corps 50 ml
- Gel pour la douche 50 ml
- Désodorisant 30 g

Une prime par personne. Offre en vigueur jusqu'au 9 avril 1994. Rayon des produits de beauté, 216.

PLACE STE-FOY: 650-4311
GALERIES DE LA CAPITALE: 624-7311

EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

EAGLE SUMMIT FAMILIALE

voitudo oiny

Chez Gosselin achetez

GARANTIE
6 ans / 100 000 km
GRATUIT
jusqu'au
31 mars 1994

Loue

bonne réponse.

GOSSÉLIN
SAINT-NICOLAS
831-2050

Nos meilleures valeurs!

Le plus important réseau de concessionnaires au Québec veut vous offrir, chaque jour, un maximum de valeur à un prix minimum.



Elle vous offre ce qu'il vous faut

Firefly 3 portes 1994

169\$*/mois
pour 36 mois



- Très grande économie d'essence
5,4 l/100km en ville (52 mi/gal)
4,3 l/100km sur la grande route
(66 mi/gal)***
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Suspension indépendante aux 4 roues

- Servo-freins
- Siège arrière à dossier rabattable
- Volant auto-basculant
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Dégivreur de lunette arrière

Année après année, le choix populaire des consommateurs

Pontiac Sunbird LE 2 portes 1994

199\$*/mois
pour 36 mois



- Moteur 2 litres
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage électrique des portes

- Sièges baquets inclinables
- Vitres teintées
- Aileron arrière
- Retroviseurs gauche et droit

La préférée des passionnés de la route

Pontiac Grand AM SE 4 portes 1994

16 994\$**



- Moteur V6 de 3,1 L de 160 chevaux
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultiplicie
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Sac gonflable côté conducteur
- Climatiseur

- Régulateur de vitesse
- Lève-glaces électrique
- Miroirs électriques
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage électrique des portes
- Pneus radiaux quatre saisons de 15"

Une vedette de la durabilité avec ses panneaux de polymère

Pontiac Trans Sport SE 1994

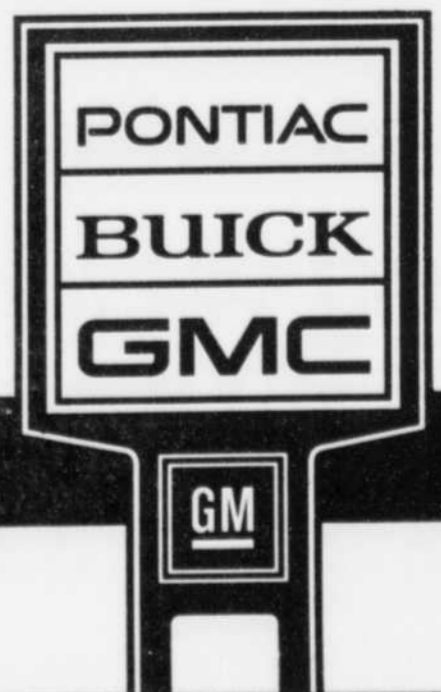
18 994\$**



- Moteur V6
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Panneaux de carrosserie en polymère antichocs et antirouille
- Sac gonflable côté conducteur
- Extérieur redessiné
- Climatiseur
- 7 sièges baquets indépendants
- Radiocassette AM-FM stéréo, 4 haut-parleurs
- Système de chauffage à l'arrière à contrôle indépendant
- Chauffe-moteur

GENERAL MOTORS
GARANTIE
TOTAL
3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE**

 **Assistance**
ROUTIÈRE 24 HEURES



Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant les équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Les prix des concessionnaires peuvent varier. *Prix basé sur un bail de 36 mois, avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 200\$, transport, préparation et premier paiement inclus. Dépôt remboursable de 300\$ exigé. Taxes en sus. Kilométrage limité à 72 000 km. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5 c par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. **Taxes et transport en sus. ***Selon la première éventualité. †L'Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

LE MONDE



Une offensive bosniaque qui menace les Serbes

SARAJEVO (AP, AFP) — De violents affrontements se sont déroulés, hier, dans le Centre-Nord de la Bosnie entre l'armée bosniaque et les unités serbes. Le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a menacé de lancer une contre-offensive qui rendrait inutile toute discussion de paix ultérieure.

Les combats, qui ont été confirmés aussi bien par les radios bosniaque et serbe que par la FORPRONU, ont eu lieu dans la région de Teslic-Tesanj-Doboj dans le nord du pays, non loin de l'enclave musulmane de Maglaj où les casques bleus ont détruit un bunker serbe, vendredi, après plusieurs heures de combat.

La radio bosniaque a affirmé

que les forces gouvernementales avaient pris plusieurs positions clés, mis 70 soldats serbes hors de combat et qu'elles progressaient. De sources militaires serbes, on admettait une offensive « intense » des forces gouvernementales, mais on affirmait que celles-ci avaient été repoussées. Selon la FORPRONU à Sarajevo, il est possible que les forces gouvernementales aient gagné du terrain.

Les assauts gouvernementaux semblent inquiéter le dirigeant serbe Radovan Karadzic. Hier, devant les membres de sa formation politique, le Parti démocratique serbe, réunis dans le bastion serbe de Banja Luka, il a déclaré que « l'offensive de printemps » des forces gouvernementales « doit être brisée ».

M. Karadzic a menacé d'ordonner « une contre offensive » à l'issue de laquelle les forces gouvernementales « ne seront plus en mesure d'obtenir les territoires qu'ils pouvaient avoir par la négociation politique. Ils ne pourront plus jamais obtenir les territoires sur lesquels ils tuent nos hommes ».

Par ailleurs, les États-Unis excluent que la Krajina puisse devenir indépendante ou partie intégrante de la Serbie, a affirmé, hier soir, l'ambassadeur des États-Unis à Zagreb, M. Peter Galbraith, à l'issue d'une tournée dans ces régions de Croatie contrôlées par les sécessionnistes serbes.



La junte se moque de l'embargo contre Haïti

Ce camion chargé d'Haïtiens et parti de Port-au-Prince, hier, transportait également plusieurs contenants vides vers la république Dominicaine. Des milliers de gallons d'essence de contrebande entrent ainsi en Haïti, en violation de l'embargo de l'ONU contre la junte militaire au pouvoir. Celle-ci contrôle aussi le marché noir où l'essence est vendue. Selon le « New York Times » d'hier, l'administration américaine va changer sa politique sur Haïti en essayant d'obtenir désormais des concessions de la junte et non du président en exil, Jean-Bertrand Aristide. Ce changement serait dû à des critiques du Congrès et des organisations de défense des droits de l'Homme.

La Russie en quête d'armes biologiques

LONDRES (Reuter) — L'armée russe poursuit secrètement ses recherches sur les armes bactériologiques, dont une forme de peste contre laquelle l'Occident ne possède aucun antidote, à en croire le *Sunday Times*.

rogés par les services de renseignement britanniques et américains, explique-t-il.

L'un de ces transfuges a révélé aux Britanniques, l'automne dernier, selon le journal, que le projet Biopreparat se poursuivait dans des usines que les inspecteurs occidentaux n'ont jamais visitées.

« Au même moment, une nouvelle usine secrète était en construction à Lakhta, près de Saint-Petersbourg », ajoute l'article du *Sunday Times*.

Selon le journal dominical britannique, ces travaux seraient menés à l'insu du président Boris Eltsine, qui a assuré à maintes reprises les Occidentaux que son pays avait cessé ses recherches sur les armes biologiques.

par les Russes, en violation des accords internationaux, est si virulent qu'il suffirait de 200 kg pour tuer un demi-million de personnes, ajoute l'auteur de l'article, James Adams, correspondant à Washington du *Sunday Times*.

Ces informations proviennent de trois transfuges russes inter-

Le bacille de la peste développé

La vie de château
avec
la Bande à Gillet

40 000 \$ en prix!

Si vous n'avez jamais eu le bonheur de vivre le luxe royal du Château Frontenac,

cjrp 1060
LE LEADER DE L'INFORMATION
et
LE SOLEIL
vous en offrent la possibilité avec une promotion jamais vue!

À GAGNER :

- Des week-ends au Château Frontenac
- Des bijoux étincelants de chez Bijoutiers Doucet
- Sans oublier une participation à une spectaculaire course aux trésors permettant de gagner une voiture Hyundai!

Écoutez
La Bande à Gillet à 7h20
Votre nom est pigé?
Vous avez 10 minutes pour rappeler au 670-9060 et gagner!

HYUNDAI en cadeau à votre victoire

LES PREMIERS 100 ANS Le Château Frontenac

doucet

VENEZ À 4, PAYEZ POUR 3!

LE CAFÉ DE LA TERRASSE du Château Frontenac vous offre un repas gratuit pour chaque groupe de quatre. Valable pour le buffet ou plan du jour, mardi au soir.

3 heures de stationnement gratuit. Valable de mardi au soir. Carte personnelle de paiement pour payer votre repas. Réservations recommandées. Du mardi au dimanche, de 11h à 11h30.

RESERVATION 692-3861

LESOLEIL La vie de château cjrp 1060
COUPON DE PARTICIPATION

Nom: _____
Adresse: _____
Tél: _____

Adresse de retour: LA VIE DE CHÂTEAU, C.P. 4200, Sillery, G1T 2S2

QUÉBEC écoute

André Arthur

PARLE pour VOUS

CHRC 80

Lundi au vendredi : 7 h à 10 h et 11 h 30 à 13 h 30

CHRC 80 Ma
radio à Québec

Ses élèves stoppent son enlèvement

ALGER (d'après AFP) — L'enlèvement d'un Français, Bernard Tramier, enseignant au lycée Benchoubane de Rouiba (30 km à l'est d'Alger), a été évité, samedi, grâce à l'intervention de ses élèves.

L'organisateur présumé de la tentative d'enlèvement a été identifié. Il s'agit de Khaled Boulelou, ancien élève du lycée, exclu en 1991 de l'établissement, a-t-on ajouté de même source.

Selon des informations recueillies auprès d'un enseignant de ce lycée, plusieurs élèves, remarquant que leur professeur était entraîné de force par des hommes à la sortie du lycée, se sont lancés à leur poursuite, les contraignant à le relâcher et à s'enfuir. Le nombre des ravisseurs n'a pas été précisé.

Le 24 octobre 1993, trois agents du consulat de France à Alger avaient été enlevés par un groupe armé dans le parking de leur immeuble, alors qu'ils s'apprétaient à se rendre à leur travail.

Jean-Claude et Michèle Thévenot et leur collègue Alain Fressier avaient été libérés une semaine plus tard. Le Groupe islamique armé (GIA), qui avait revendiqué l'enlèvement, avait remis à Michèle Thévenot un ultimatum demandant aux étrangers un mois pour quitter l'Algérie.

Huit des 31 étrangers assassinés en six mois en Algérie dans des attentats attribués aux groupes islamiques armés, sont des Français. Mercredi, Roger-Michel Drouaire et son fils Pascal-Valéry, ont été tués à l'arme blanche chez eux à Birkhadem (périphérie sud d'Alger) par au moins cinq hommes armés.

Par ailleurs, l'assassin présumé du dramaturge algérien Abdelkader Alloula, atteint de deux balles, le 10 mars, est un étudiant de l'université d'Oran, Ahmed Hadjal, dit Ahmed Saint-Pierre, ont annoncé, hier, les services algériens de sécurité.

Enfin, les journaux algériens n'ont pas paru, pour la deuxième journée consécutive, hier, pour dénoncer les attentats contre la presse, à la suite de l'attaque contre la revue *L'Hebdo Libéré* qui avait fait, mardi, trois morts et deux blessés.

La télévision a payé le plus lourd tribut aux attentats attribués aux groupes armés islamistes : cinq de ses journalistes sont morts et un sixième est entre la vie et la mort.

AVIS AUX CRÉANCIERS

DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
COUR: 200-11-000313-943
SUR: 43-065830
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
CHANTALE GAGNON, restauratrice, domiciliée et résidant au 1093, de la Prairie Ouest, Saint-Jean-Chrysostome (Québec) G6Z 3C9, ayant fait affaires sous la raison sociale de MONTMAGNY DÉLI ENR., situé au 61, boul. Taché Ouest, Montmagny (Québec)

Débitrice,
AVIS est par les présentes donné que la débitrice susdite a fait cession de ses biens en date du 17 mars 1994 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le lundi 11 avril 1994 à 10h30, au Bureau du Syndic, 710, rue Bouvier, bureau 200, dans la province de Québec.
Date de Québec, ce 23e jour de mars 1994

Daniel Adam
Syndic
DANIEL ADAM & ASSOCIÉS
Syndic-gestionnaire
710, rue Bouvier, bureau 200, Québec (Qué.) G2J 1A7
Tel: (418) 678-2202 Fax: (418) 678-8308



APPEL D'OFFRES

pour 14 h heure de Montréal
CTL 43003 A
le mardi 26 avril 1994

CONSTRUCTION SUR PYLONES D'ACIER DE LA 3^E LIGNE À 725 KV LEMOYNE - TILLY ET RÉARRANGEMENT DE LIGNES À 725 KV PRÈS DES POSTES LEMOYNE ET TILLY.
Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec
Garantie de soumission: 10% du montant total
Prix du d.a.o.: 125 \$

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) est NON-REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur. L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone et du télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h à 16 h à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
Direction Acquisition
800, boul. de Maisonneuve est
bureau 2007, 2e étage,
Montréal (Québec) H2L 4M8
Pour renseignements: (514) 840-4903

600 hommes armés dévalisent un train en Afrique du Sud

JOHANNESBURG (AFP, Reuter) — Près de 600 hommes armés de couteaux, de lances et de haches de combat ont dévalisé, hier, les passagers d'un train, dans lequel ils étaient montés à la station d'Oakmor, près de Johannesburg, après un rassemblement politique, a annoncé la police sud-africaine.

Dans ce train, venu de Pretoria (à 40 km de Johannesburg) et stoppé par la police avant son arrivée à Johannesburg grâce à l'alarme donnée par un employé de la compagnie ferroviaire, la police a découvert trois AK-47, un pistolet dérobé à un policier et deux autres à des passagers. Elle a trouvé une quinzaine d'autres armes à feu, dont deux fusils.

Deux femmes armées de pis-

tolets ont été arrêtées, a indiqué la police, expliquant qu'avec le chaos provoqué par l'arrêt inattendu du train et la colère des passagers, les malfaiteurs avaient pu s'échapper.

Dans un récent rapport publié par une commission chargée d'enquêter sur la violence, il était fait état d'attaques dans les trains orchestrées par certains policiers.

Les violences s'étendent dans la province du Natal, fief des

Zoulous, à un mois des premières élections multiraciales organisées en Afrique du Sud. Plus de 100 personnes ont péri au cours de la semaine passée lors de violences entre partisans du Congrès national africain (ANC) et du parti de l'Inkatha, du chef zoulou Mangosuthu Buthelezi. Depuis dix ans, cette rivalité a causé la mort de plus 10 000 personnes.

Buthelezi, premier ministre du bantoustan noir du KwaZulu, a pour sa part évoqué, hier, la possibilité d'une rencontre, cette semaine, entre le président sud-africain, Frederik de Klerk, M. Nelson Mandela et le roi des Zoulous, Goodwill Zwelethini.

Les USA partis, les pillards dansent

MOGADISCIO (Reuter, AFP) — Les pillards somaliens ont repris leurs exactions à Mogadiscio, hier, deux jours après le départ des derniers soldats américains remplacés par des troupes de pays asiatiques et africains sous le drapeau de l'ONU.

Un millier de personnes ont, entre-temps, manifesté dans le sud de la capitale, à l'appel de l'Alliance nationale somalienne (SNA) du général Mohamed Fa-

rah Aidid, pour l'accord de réconciliation signé jeudi à Nairobi.

Les fils de fer barbelés, les grilles, les chars et les mitrailleuses disposées autour des centres de

distribution d'aide humanitaire des Nations unies ne dissuadent pas les pillards, plus déterminés que jamais.

Des témoins ont vu des jeunes Somaliens ressortir en portant triomphalement sur leur tête des piles de chaises sous le nez des militaires égyptiens et pakistanais, immobiles dans leurs chars M-60.

En Bref

■ 28 morts dans un glissement de terrain

MOSCOU (Reuter, AFP) — Au moins 28 personnes ont trouvé la mort dans un glissement de terrain en Kirghizie, ancienne république soviétique d'Asie centrale. Quatre maisons ont été emportées lors de cette catastrophe naturelle survenue samedi soir. Plusieurs glissements de terrain, très fréquents au Kirghizstan au moment de la fonte des neiges, avaient déjà fait au moins huit morts dans cette même région le 21 mars, et 51 morts dix jours plus tôt.

■ Collision de trains en Égypte: 75 blessés

LE CAIRE (Reuter) — Soixante-quinze personnes ont été blessées, dont 11 très grièvement, lors d'une collision frontale entre deux trains dans la région du delta du Nil. Des enquêteurs ont imputé l'accident, qui s'est produit entre Kafr el Cheikh et Biyala, à une erreur humaine. Ils ont exigé l'arrestation de l'aiguilleur et du chef de gare. Des médecins ont amputé d'une jambe une jeune fille de 17 ans et 49 personnes sont encore hospitalisées.

■ Le retour des putschistes du Venezuela

MARACAY (AFP) — 34 militaires qui avaient fui le territoire national et s'étaient réfugiés au Pérou, après l'échec de la tentative de coup d'État de novembre 1992, sont revenus hier. Pour sa part, le lieutenant-colonel Hugo Chavez, instigateur de la tentative de coup d'État du 4 février 1992, a annoncé hier qu'il allait tenter de former un front national pour prendre le pouvoir légalement au Venezuela, au lendemain de sa libération après deux années de prison.

■ Divorce de Robert Kennedy Jr

SANTO DOMINGO, République Dominicaine (AP) — Robert Kennedy Jr et sa femme Emily Black ont divorcé en République Dominicaine. Robert Kennedy Jr, 40 ans, fils du sénateur Robert Kennedy assassiné, est arrivé jeudi à 9 h pour l'audience de divorce et est reparti le lendemain. Comme de nombreuses personnes, il a profité d'une loi de la République Dominicaine qui permet aux étrangers de divorcer en quelques heures. Robert Kennedy Jr et sa femme, 37 ans, étaient séparés depuis 1992. Ils s'étaient mariés en 1982 et ont deux enfants.

■ La Tour de Pise rongée par la pollution

PISE, Italie (Reuter) — Les experts ont apparemment réussi à stabiliser la Tour de Pise mais le monument reste gravement menacé par la pollution atmosphérique qui ronge le marbre. Hier, un morceau de 30 cm de long est tombé de la façade de la Tour.

MODE idées AUDACE!

ET ENCHANTEMENT DE PÂQUES

Place aux
tout-petits durant
la semaine de Pâques
dans le Mail Central de Place Laurier.

- La Ferme de Pâques avec ses animaux vivants.
- Le Jardin d'enfants avec ses jeux et animateurs.

De plus, CHOCOLATINE LA LAPINE sera sur place jeudi et vendredi de 12h à 20h et samedi de 10h à 16h.

ATELIER GRATUIT de fabrication de chapeaux,
samedi de 11h à 15h30.



Ouvert le
dimanche

PLACE
LAURIER
PLACE AUX IDÉES

ILLIMITÉES

LA BAIE, SEARS, SPORTS EXPERTS, TOYS'R'US, WISE, ZELLERS ET 350 BOUTIQUES, DONT LA HALTE-BOUFFE AU 3^{ÈME} ÉTAGE.

OÙ ALLER À QUÉBEC

CINÉMA

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
 LE SOLEIL, C.P. 1547,
 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K 7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489

Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter «**Votre Agenda**» dans **LE SOLEIL** tous les dimanches.

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.
 ★ Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
 ★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745) La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 19h30. 13 ans. Intersection (5) 19h. 21h15. G. Au nom du père (3) v.f. de In the Name of Father. 18h45. 21h15. 13 ans. Les aventures de Lightning Jack (5) 13h20. 19h15. G. Réalités mordantes (5) v.f. de Reality Bites. 15h25. 21h25. G. L'été de mes onze ans, la suite (5) 12h35. 14h50. 17h. 19h05. 21h15. G. Philadelphie (4) 12h45. 15h20. 19h. 21h40. G. L'enfer (3) 12h40. 14h55. 17h05. 19h15. 21h45. 13 ans. Lunes de fiel (4) 13h. 15h50. 19h. 21h40. 16 ans. De l'amour et des restes humains (4) v.f. de Love and Human Remains. 12h50. 15h. 17h20. 19h40. 21h50. 16 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP) Fanfan (4) 12h45. 17h. ★ Le bébé (3) 13h. 19h15. ★ De l'amour et des restes humains (4) v.f. de Love and Human Remains. 13h15. 15h15. 17h15. 19h30. Philadelphie (4) 14h30. 19h. ★ Le nombre du monde (5) 14h45. 21h10. La fête des Rois (5) 17h30. Jésus de Montréal (2) 21h20. ★ Love and Human Remains (4) v.o.s.t.f. 21h30. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les ★ Super-Primères.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Salle 1: Ace Ventura même l'enquête (5) Tous les jours 12h10. 14h. 15h50. 17h40. 19h30. 21h30. G. Intersection (5) Tous les jours 12h25. 14h35. 16h45. 19h10. 21h35. G. Madame Doubtfire (4) Tous les jours 13h15. 16h. 19h. 21h30. G. Philadelphie (4) Tous les jours 19h. 21h40. G. Beethoven 2 (6) v.f. de Beethoven's 2nd. Tous les jours 12h10. 14h05. 16h15. G. Naked Gun 33½ (1) v.o.a. Tous les jours 13h10. 15h10. 17h10. 19h10. 21h10. Neuf mois (5) Tous les jours 12h15. 14h30. 16h40. 19h05. 21h25. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ du lun au ven. avant 18h et toute la journée du mardi; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 19h30. 13 ans. Intersection (5) 19h. 21h15. G. Au nom du père (3) v.f. de In the Name of Father. 18h45. 21h15. 13 ans. Les aventures de Lightning Jack (5) 19h. G. Mouvements du désir (5) 13h. 21h15. L'été de mes onze ans, la suite (5) v.f. de My Girl # 2. 13h. 19h. G. De l'amour et des restes humains (4) v.f. de Love and Human Remains. 13h. 19h. 21h15. 16 ans. Prix d'entrée: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos XXX. L'enfer italien (1) 11h40. 14h10. 16h45. 20h50. Summer Lovers (1) 13h. 15h30. 19h30. Haute tension (1) 8h45. 22h05. Renegade (1) 10h15. 18h05. 23h35. 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$

PARIS (694-0891) Le monde selon Wayne # 2 (5) v.f. de Wayne's World 2. 19h. G. Les marmottes (5) 21h. 13 ans. Sur la ligne de feu (3) v.f. de In the Line of Fire. 18h45. 13 ans. Un monde idéal (4) v.f. de A Perfect World. 21h15. 13 ans. Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park. 19h. G. Bleu (2) 21h30. G. Prix d'entrée: 2 \$.

SAINTE-FOY (656-0592) Naked Gun 33½ (1) v.o.a. 19h. 21h. G. Guarding Tess (5) v.o.a. Tous les jours 21h40. G. Lightning Jack (5) v.f. 19h30. G. La leçon de piano (3) 19h. 21h30. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ-CLUB DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. 19h30: Salo ou les 120 journées de Sodome. Salle 1-A. pavillon Charles-De Koninck. Prix d'entrée: 5 \$; 4 \$ pour les étud.

LES GRANDS EXPLORATEURS présentent Aventures au pays Maya de Daniel Drex. 20h. Salle Albert-Rousseau. 2410, chemin Sainte-Foy.

CINÉ BISTRO 291, St-Vallier Est. Rens.: 648-6677. Tous les jours 14h. 18h. 21h. Dr. Polamour. Aussi, présentations continues de Au pays des géants: Perdus dans l'espace; Alfred Hitchcock présente: Battistero Galactica; Banana Split Entrée libre. Ce film étant présenté dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

VIDÉOTHÉÂTRES - Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). 19h: Le tableau noir.

Le Suisse fait la promo de son nouvel album

Sarloco désire provoquer et attendrir

QUÉBEC — Sarloco se perçoit comme une vedette... de clocher. Troubadour plein d'humour, ses mots sont parfois gros comme dans grossier ou poétiques comme dans tendresse. Sarloco, chanteur suisse, aime tantôt provoquer, tantôt attendrir ou faire rire. Sarloco c'est tout le contraire d'un Suisse réglo. Il a horreur du conformisme.

une entrevue de **LOUISE LEMIEUX**
LE SOLEIL

Vedette de clocher, dit-il, parce qu'ici comme chez lui, il ne « fait » pas les grandes salles. Sarloco fait dans le marginal. Que lui importe ! « Je suis satisfait. Ça paye le chauffage ! Si je m'intéressais trop aux ventes de mes disques, je ne serais pas moi-même. Je ne suis pas un artiste amer. »

Cheveux courts et barbe longue d'une couple de jours, Sarloco s'attelle à la promotion de son dernier disque, une compilation de 18 pièces. Récemment, il a fait le tour des médias... « Média, médiocratie... c'est un peu la même racine, non ? » Provocation...

Anti-conformiste, anti-carrière, le chansonnier délaisse son métier d'architecte pour prendre ses chansons en main. Et pour cela, il joue le jeu de la promo. Il ne s'en plaint pas trop. « Au fond je suis content. A 6000 km de chez moi, il y a des gens qui connaissent mes chansons. C'est étonnant et impressionnant ! »

Peu connu, Sarloco n'est pas un inconnu chez nous. En 1987, on le découvre au Festival d'été. Il revient à Québec à l'été 1990, puis aux Francophonies de Montréal l'année suivante. Il se lie d'amitié avec Jim Corcoran et Richard Desjardins, ses idoles.

Chez lui, en Suisse, il chante hors des grands circuits. Son genre n'est pas le moule commun,

mais il a le mérite d'avoir un genre, justement. Dans les petites annonces « homme cherche femme », ou l'inverse, il devient même une caractéristique annonciatrice de bon entente avec l'âme soeur. On aime Sarloco comme on aime le bon vin ou le plein air.

Son disque

Sarloco fait penser à Alain Souchon, ou à Plume qu'il estime beaucoup. Il aime observer... et se protéger derrière ce qu'il raconte. Comme Souchon, il aime la séduction et trouve les filles trop belles. Je me suis retourné.../ Sur une fille marchant dans la rue/ Qu'avait des robots sur le coeur/ Qui m'en a foutu plein la vue/ Elle avait rien sous son sweater... « Il faut chanter l'amour avec élégance et contourner les sentiments rabâchés », explique le coquin.

En architecte qu'il est de son métier, même les objets les plus ordinaires deviennent poétiques. T'es belle comme un chocolat/ Comme un koala/ comme un courant d'air/... comme un radiateur... comme un chou-fleur... comme une poubelle. « Il y a de beaux radiateurs. Et en hiver, on est contents d'avoir des radiateurs », dit-il, en guise d'explication à ses comparaisons saugrenues. « Si je faisais des chansons sans surprises, je ne ferais que raconter des souvenirs charmants. Je ne suis pas un poète de la guimauve, poursuit-il ».



Sarloco le troubadour

S'il parle de ses enfants dans quelques chansons (Quand tu seras petite, J'aime la vie je fais des bébés, Le vélo), c'est pour mieux « assumer ma ménaupose ! » lance-t-il, sourire en coin.

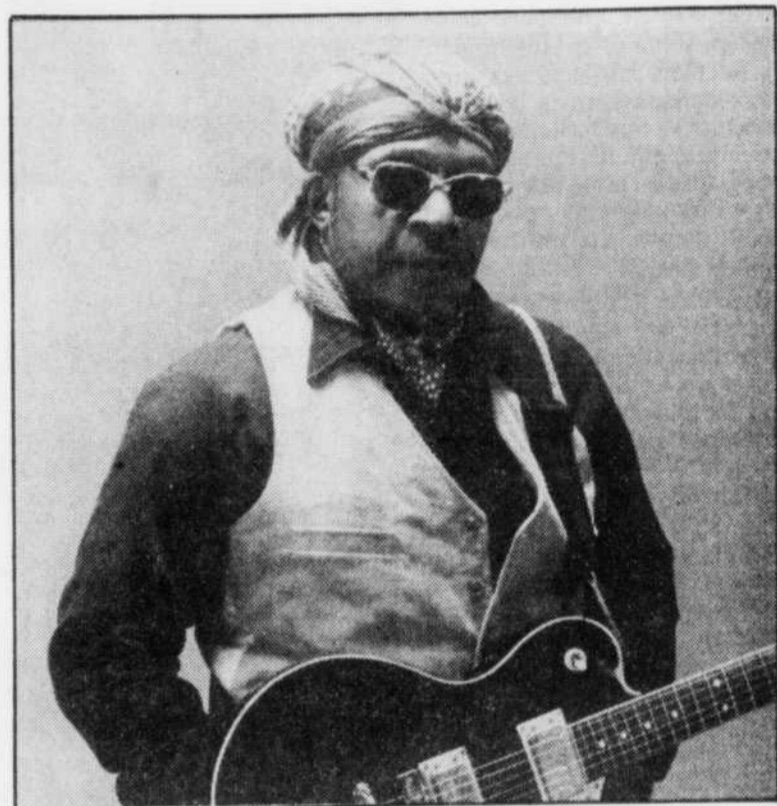
Viennent les gros mots. Comment ne pas sursauter à la Saga des crottes de nez ? « La langue que j'utilise pour chanter, c'est celle que les gens utilisent dans les bistros et les hôpitaux. La langue du chanteur ne doit pas être édulcorée. Il faut dire la réalité

crue sans passer à côté des mots. Dans la vie, tout le monde est ordinaire. Même Bill Clinton a des bobettes jaunes devant et brunes derrière... »

Il est comme ça Sarloco. Pas pile que des vers !

Du blues à l'état pur avec Eddie Kirkland au Café Blues

QUÉBEC — Eddie Kirkland n'est pas aussi connu qu'un Muddy Waters ou un John Lee Hooker. Le chanteur-guitariste-harmoniciste occupe toutefois une place prépondérante dans l'histoire du blues. Si B.B. King vient de s'offrir le Capitole de Québec une deuxième année de suite, Kirkland doit effectuer son retour ici dans une petite boîte de blues du Vieux-Québec, le Café Blues.



Eddie Kirkland de retour à Québec

par **LÉONCE GAUDREAU**
 collaboration spéciale

Ce Jamaïcain de naissance mais Black American dans l'âme et les tripes sera dans cette sympathique boîte du 1018, rue Saint-Jean, vendredi et samedi soir, 1er et 2 avril. Il doit en effet préférer les bars enfumés aux grandes salles de spectacles auxquelles son talent lui donnerait droit, puisqu'il mène une carrière à l'abri des projecteurs.

Après avoir vécu en Alabama, Indiana, Michigan — plus précisément à Detroit, là où John Lee Hooker l'a découvert — Kirkland s'est installé dans une petite ville de Géorgie.

La soixantaine avancée, c'est de là qu'il amorce ses tournées à travers l'Amérique, au gré de ses contrats dans de petites boîtes pour partager ses blues avec un public toujours aussi fidèle, préférant la bière au champagne qu'il ne saurait, de toutes façons, s'offrir.

Money talk
 Quelque part entre le sud géorgien et « Québec City », le « vieux » bluesman communique avec le représentant du SOLEIL comme convenu.

Il s'amène à Québec avec le bassiste Sharon Denton, le guitariste Michael Castellana et le batteur Andrew Plaisted. Tous de jeunes musiciens. Je lui demande pourquoi ce choix. « La raison est simple. Les vieux risquent à tout moment de te laisser tomber quand ils se saoulent. Avec les jeunes, tu n'as pas ce problème. Ils te lâcheront pas car ils jouent pour l'argent. » Le mythe du musicien transmettant

ses connaissances pour l'amour de l'art en prend un coup.

Eddie Kirkland n'a fait que neuf enregistrements, ce qui est peu pour son âge. Les encyclopédies du blues retiennent plus particulièrement The way it was (Red Lightnin'), réalisé en 1961 et 1962 dans des studios de New York avec le saxophoniste King Curtis.

Les collectionneurs s'arrachent It's The Blues Man, réédité en 1987 par Fantasy Records.

Son plus récent album est Some like it raw (Deluge Records), enregistré « live », il y a quelques mois, à Vancouver. La sonorité est sèche, comme dans du bon vieux blues, le rythme découpé comme le parcours d'une locomotive sur une voie ferrée, et le phrasé d'une vitalité à faire rougir un jeune musicien.

« C'est mon premier enregistrement « live », en spectacle », dira-t-il. « Aucune compagnie ne m'avait encore proposé de le faire », dit-il, en marquant encore son étonnement.

On s'apprête à parler de John Lee Hooker qui l'a découvert à Detroit. Il en tire une certaine

fierté. Eddie Kirkland semble avoir téléphoné d'une salle de spectacles où des musiciens sont à faire les « balances » de son. L'entretien téléphonique est à peine audible. Soudainement, il se plaint de ne plus pouvoir m'entendre.

Au bout de quelques efforts pour rétablir la communication, il lance comme ça, dans le vide, qu'il essaiera de rappeler le lendemain, à la même heure. Depuis, rien.

Il faudra sans doute attendre jusqu'à vendredi, après son arrivée à Québec, pour le faire parler de ses cinq années de tournées avec John Lee Hooker, ou de ses trois années avec Otis Redding pour l'éphémère période du « soul music ». Ou, encore, de l'avenir du blues.

Peu importe, le meilleur à faire sera d'écouter en cette fin de semaine de Pâques, vendredi et samedi, ce guitariste chanter son blues comme seuls les authentiques savent le faire. Des billets sont en vente chez Musique d'Auteuil, au Mur du son ou au Café Blues, au prix de 12,50 \$ pour un spectacle de trois parties commençant à 22 h 30.

VIDÉO
 par **RÉGIS TREMBLAY**
 LE SOLEIL

«M. Butterfly», film équivoque sur le mensonge



Film sur le mensonge, *M. Butterfly*, de David Cronenberg, est une devinette juteuse, et non un film sérieux. René Gallimard (Jeremy Irons) est en poste à l'ambassade française à Beijing, entre 1964 et 1968. Histoire vraie. Il s'amourache d'une Chinoise parce qu'elle chante *Madame Butterfly* et qu'elle possède une charme assez singulier. L'amour du théâtre et du faux mène la vaniteux Gallimard à des extrémités parfaitement ridicules. Pour amateurs d'équivoque. (6 avril)

écrit, et qui revient toujours à la hantise du désamour, du lendemain de la veille et de la lune de miel. Alexandre (Vincent Perez) est un Peter Pan de l'amour, qui refuse de grandir en sagesse. Dès qu'il devient amoureux de la trop belle Fanfan (Sophie Marceau), il sait qu'il aime en elle la femme de rêve, que son amour est imaginaire. Il s'efforce donc d'entretenir l'illusion par toutes sortes d'artifices. Une histoire pas vécue, mais un bel exercice.



Alexandre Jardin tourne ce qu'il

Peu importe l'amour
 Biographie romancée de la chanteuse Tina Turner, *What's love got to do with it* veut attirer l'attention en mélangeant une histoire d'a-



mour, une *success story* des planches et une histoire coulisse. Tina Turner, tigrasse sur scène, proie loin des feux de la rampe. Victime de son partenaire, mais aussi de son ambition. Les dessous toujours édifiants du rock business.

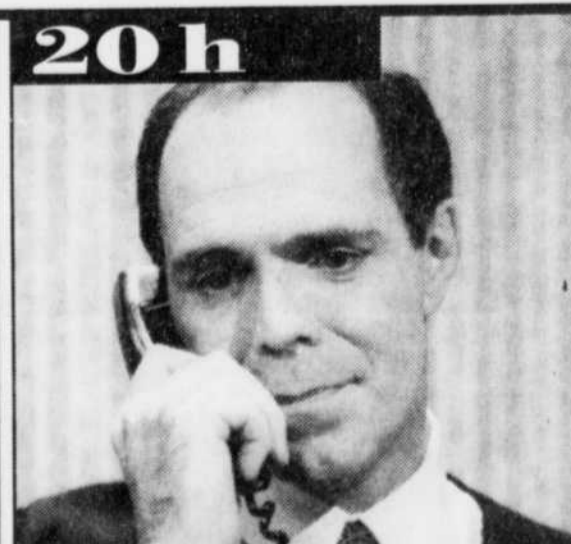
Knights
 Si les Rambo et les Schwarzenegger ont le droit de faire les quatre-cents coups sur les écrans du monde entier, pourquoi une super-femme ne pourrait-elle faire de même, au nom de l'égalité des sexes ? Cinq fois championne mondiale du kickboxing, Kathy Long montre ses muscles dans *Knights* (version française). Dans un futur qui ressemble étrangement à l'âge des cavernes, une jeune guerrière lutte contre une nouvelle race de vampires ! Plus ça change...

UNE SOIRÉE à votre image

SRC Télévision



Taquinons la planète!
 Les meilleurs moments de la saison.



À nous deux!
 Le travail prend-il trop de place dans la vie de Philippe?



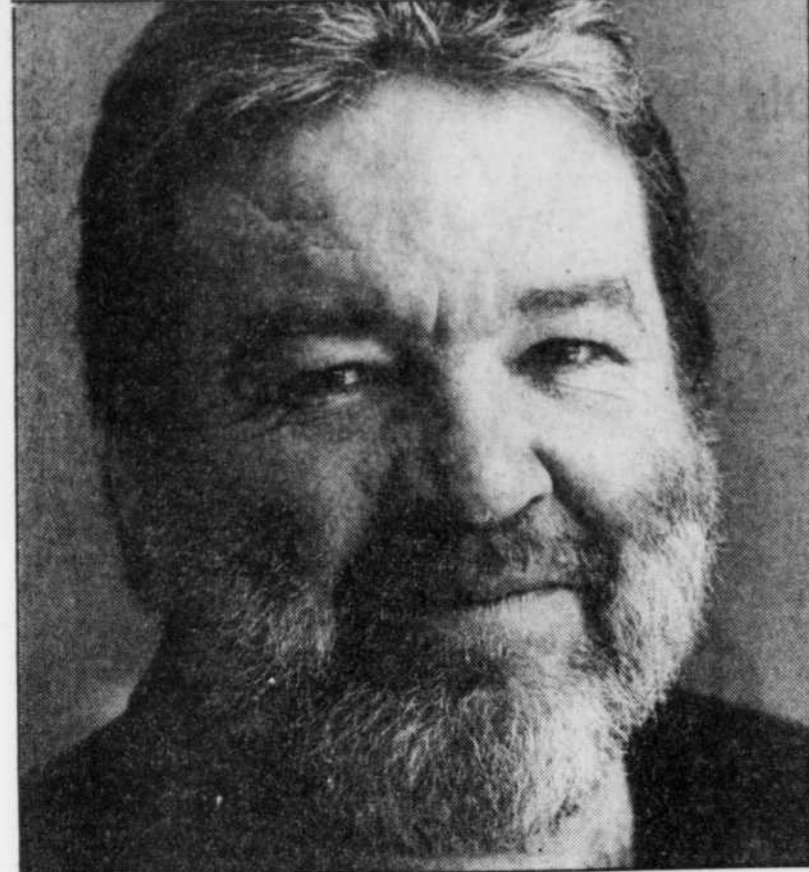
A tout prix
 L'absentéisme chez les cols bleus.

LES ARTS ET SPECTACLES

Pour le chroniqueur Louis-Guy Lemieux, auteur d'«Un amour de ville»

La ville de Québec, c'est bien plus qu'un gros village

Le rêve de Louis-Guy Lemieux ? Mythifier la ville de Québec, la rendre plus vraie que vraie et, surtout, ne pas dire que c'est « un gros village ». Paris, Rome, Florence... vous connaissez ? Québec est aussi « une ville d'art et d'histoire. Une ville sans pareille ».



Le recueil de Louis-Guy Lemieux comprend 150 des quelque 400 chroniques publiées jusqu'à ce jour dans LE SOLEIL.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Pour les lecteurs du SOLEIL, Louis-Guy Lemieux n'a guère besoin d'être présenté. Depuis trois ans qu'il signe dans notre quotidien une chronique qui porte son nom. Une chronique qui revient trois fois la semaine, les lundi, mercredi et vendredi, et qui, bien sûr, est consacrée à Québec, *Un amour de ville*.

Inventer Québec

Sous ce titre, paraît tout juste aux éditions de l'Homme un recueil d'environ 150 textes, sur les quelque 400 publiés à ce jour. Le lancement aura lieu demain à la librairie Garneau, institution qui fête ses 150 ans cette année et qui, d'ailleurs, est le sujet de trois des chroniques.

L'histoire, c'est important pour Louis-Guy Lemieux, dans la mesure, dit-il en entrevue, où elle permet de « comprendre la ville et sa mentalité ». Or, à ce titre, c'est le XIXe siècle, à son avis, qui retient surtout l'attention. « L'architecture civile », par exemple le Château Frontenac, date de cette époque. De même la prospérité, héritage des chantiers navals, englobant le Vieux-Port jusqu'à Silvery, et de l'industrie du bois.

N'empêche ! Il lui est arrivé de remonter plus loin, jusqu'à Champlain notamment, à cause de son tombeau et des fouilles spectaculaires qui s'en sont suivies. Ce fut l'occasion, dit-il, de « creuser l'archéologie », une question qui captive les gens. D'ailleurs, bien avant Champlain, l'histoire, celle du moins qui intéresse Louis-Guy Lemieux, commence avec les Amérindiens. Sans compter Charlemagne, ni Marco Polo qui aurait pu, pourquoi pas ? « inventer Québec ». Ce n'est pas pour rien qu'en exergue, il cite Italo Calvino : « Mets-toi en route, explore les côtes et trouve cette ville, dit le Grand Khan à Marco Polo... »

Itinéraire

C'est dire que lors des Médiévales l'été dernier, il s'est senti - les lecteurs le savent -, comme un poisson dans l'eau. D'autant plus que l'événement l'a conduit à Provins où le maire, se plaît-il à rappeler, est nul autre qu'Alain Peyrefitte, celui-là même qui a signé, du côté de l'Hexagone, les premiers accords franco-québécois. Louis-Guy Lemieux avait 23 ans en 1968 quand, boursier du gouvernement de Charles de Gaulle, il mit le pied à Paris. Il s'en souvient comme d'un moment important dans sa vie. Journaliste stagiaire à l'Agence France Presse, il devait joindre par la suite un groupe de collègues québécois, bénéfici-

ciaires des mêmes ententes par la voie du ministère des Affaires internationales.

Déjà, à ce moment, Louis-Guy Lemieux était journaliste au SOLEIL. En fait, il était entré deux ans plus tôt à *L'Événement*, le quotidien du matin. Ses études ? C'est à l'école normale Laval qu'il les a faites, du moins jusqu'à son entrée dans le métier. À l'université, il a suivi des cours en journalisme, c'était avant la création des programmes actuels. Affecté au travail de pupitre la nuit, il s'est également inscrit en histoire. Encore se voit-il davantage comme un autodidacte.

« Mon truc ? Je suis malade de la lecture ». En cela, il tient tout à la fois de son père et de sa mère. Son père fonctionnaire, qui dirigeait la bibliothèque du ministère de l'Agriculture. Sa mère, qui s'intéresse davantage aux oeuvres de fiction. L'ouvrage lui est d'ailleurs dédié, ainsi qu'à Marise, sa blonde.

État de chronique

Pour ne rien cacher, Louis-Guy Lemieux vit à Québec, dans le quartier Montcalm. Ses lecteurs le savaient déjà et tous ceux qui le croisent marchant dans la ville - il n'a pas d'auto -, toujours, dit-il, « en état de chronique ». Québécois pure laine, donc, si on tient compte du fait qu'il est né rue Lockwell, a habité Bougainville,

jusqu'à ce que la famille déménage à Saint-Nicolas. Quant à ses racines, elles partent de Saint-Jean-Port-Joli. Ses deux grands-pères y étaient hôtelier et chef de gare. D'où son affection particulière pour la Côte-du-Sud.

Au fil des textes qui composent *Un amour de ville*, les engagements, les états d'âme, les aversions, tout se révèle. Louis-Guy Lemieux est d'accord, sa chronique en est une d'humeurs. Il la voit « satirique ou tendre, jamais complaisante » et aime bien qu'on se rende compte qu'elle contient « beaucoup d'informations ».

Le livre a même deux préfaces, l'une signée par l'historien Michel Lessard, l'autre par Gilles Lesage, chroniqueur parlementaire à Québec pour *Le Devoir*. Il se subdivise en neuf chapitres, répartis sur 359 pages et correspondant aux principaux champs d'intérêt de Louis-Guy Lemieux.

L'un d'eux est l'hiver sa saison préférée. Il ne se lasse pas non plus de parler des Plaines, ce « jardin extraordinaire ». Le patrimoine, le Capitole, les musées, les cafés, la Grande Allée, la rue Cartier, les artistes, les artisans, les écrivains, voire « la bataille du sexe », son intérêt touche à tout dans cette chronique dont l'objectif demeure « un portrait de Québec aujourd'hui ». Québec, « la meilleure des villes ».

LES BEST-SELLERS

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Garneau, Vaugois inc., La Liberté, La Bouquinière de Cartier, Librairie Générale Française, La Librairie Pantoute, La Librairie Blais Enr. et Sélect de Saint-Georges de Beauve. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best-sellers.

FICTION

1. *Musique barbare*, Agatha Christie, *Stock / Le Masque* (7)
2. *Ostende*, François Gravel, *Québec / Amérique* (1)
3. *L'homme rompu*, T. Ben Jelloun, *Seuil* (9)
4. *Le directeur de nuit*, John Le Carré, *Robert Laffont* (1)
5. *La douane de mer*, Jean d'Ormesson, *Galimard* (1)
6. *La tournée d'automne*, Jacques Poulin, *Leméac* (21)
7. *La liste de Schindler*, Thomas Keneally, *Robert Laffont* (1)
8. *Le temps des Italiens*, François Maspero, *Seuil* (5)
9. *L'affaire Pélican*, John Grisham, *Robert Laffont* (16)
10. *Le maître des illusions*, Donna Tartt, *Plon* (35)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *Le livre tibétain de la vie et de la mort*, S. Rinpoché, *Table ronde* (10)
2. *Le soin de l'âme*, Thomas Moore, *Flammarion* (1)
3. *La plénitude de l'âge*, Florida Scott-Maxwell, *Libre Expression* (7)
4. *La part des aînés*, Collectif - Jacques Grand'Maison, dir., *Fides* (1)
5. *Ainsi pourrait être le monde*, Scott Peck, *Robert Laffont* (1)

Les Échos du monde artistique

Prix Émile-Nelligan

Martin-Pierre Tremblay, un auteur de 21 ans originaire de Gagnon, sur la Côte-Nord, est le lauréat cette année du prix de poésie Émile-Nelligan. Son recueil, le premier qu'il publie, a pour titre *Le plus petit désert*. Il est édité aux Herbes Rouges. Deux autres écrivains avaient été retenus comme finalistes. Il s'agit de Isabelle Miron, pour *Incidences* (Noroît), et de Nicole Richard, pour *Ruptures sans mobile* (Noroît). Le jury, présidé par Louise Bouchard, était également composé de Hugues Corriveau et Gérard Leblanc. Le prix Nelligan consiste en une bourse de 5000 \$. Il est administré par l'Union des écrivaines et écrivains québécois.

« L'oeuvre, réflexion et questionnement » à la Maison Louise-Carrier

La galerie de la Maison Louise-Carrier présente, jusqu'au 6 avril, l'exposition *L'oeuvre, réflexion et questionnement*, au concept destiné à souligner la période pascale. Douze artistes y font part de leur démarche spirituelle, une impression de calme et de sérénité se dégageant de l'ensemble. Les participants sont Jean Devost, Odette Fortier Auclair, Lorraine Jean, Clément Lemieux, Diane Papillon Poulio, Helga Schlitter, Marius Dubois, Jacqueline Jacques, Jean-Claude Légaré, Lise Ouellet, Edmonde Poirier McConnell et Allan Smith.

« Les inédits » chez Zanettin

À travers l'exposition *Les inédits*, présentée jusqu'au 3 avril, la galerie Zanettin propose des oeuvres représentatives de courants esthétiques qui ont marqué les années 50 jusqu'aux années 80. Ce regroupement entend refléter l'évolution de la peinture durant cette période.

Cyril Tremblay à la Galerie du Faubourg

La bibliothèque Saint-Jean-Baptiste présente à la Galerie du Faubourg, jusqu'au 1er mai, l'exposition *Formes et couleurs* du peintre Cyril Tremblay. Originaire de Baie-Saint-Paul, cet artiste marqué par la nature se caractérise par son utilisation constante de contrastes.

Lina Coveney à la bibliothèque de Sillery

La photographe Lina Coveney expose ses images à la bibliothèque Blais de Sillery jusqu'au 10 avril. Cette artiste s'intéresse à la photographie depuis 10 ans et a étudié au collège Marsan de Montréal. Ses oeuvres expriment son amour de la nature.

Cloutier et Chénier chez Estampe Plus

La galerie Estampe Plus reçoit, jusqu'au 7 avril, les artistes Paul Cloutier et Pierre Chénier. Cloutier propose une série de gravures intitulée « La chasse au réel ». Chénier pour sa part expose ses oeuvres récentes réalisées sur géofil et sur toile.

Nadine Norman à la Chambre blanche

Jusqu'au 10 avril, la Chambre blanche reçoit Nadine Norman, qui propose deux installations récentes : *Ephémérides* et *Vivace/Pennal*. Née à Toronto en 1964, cette artiste vit et travaille à Montréal et Paris. Ses installations jouent intimement sur les perceptions sensorielles du spectateur.

Chez Estampe Plus

Une véritable éloquence de la matière

La Galerie Estampe Plus présente un tandem des plus harmonieux. Les compositions symboliques de Pierre Chénier, tirées du terreau de l'histoire, se marient avec charme aux estampes minérales de Paul Cloutier.

UNE CRITIQUE DE DANY QUINE
LE SOLEIL

Les techniques mixtes sur papier géofil de Pierre Chénier nous invitent à la quête du temps. À la manière du paléontologue ou de l'archéologue, nous pénétrons les oeuvres de Chénier à la recherche de traces susceptibles de nous révéler un monde disparu.

Parmi les strates d'indices que notre regard recueille, nous présentons l'histoire. À partir de segments visuels, nous tentons de reconstituer le passé. Les formes incomplètes et tronquées que l'artiste dissémine sur son papier mobilisent le spectateur au dévoilement d'un sens.

Des taches sombres, des formes étranges et d'indiscibles objets fragmentés se juxtaposent ou se superposent en couches successives comme des sédiments. La nature opaline du papier, servant de support aux traces de peinture et de goudron, contribue paradoxalement à la densité de l'oeuvre de Chénier.

Parfois, on croit pouvoir enfin élucider le mystère. On reconnaît la charpente d'une hutte de nomades, une sphère surmontée d'une croix, un corps, une main, une cicatrice et quelques phrases. Mais, la signification d'ensemble de ces images demeure obscure.

Jadis des signes, désormais des symboles, toutes ces représentations éludées par le temps portent le poids d'un message oublié. Toutefois, même si la présence d'une quelconque information se fait sentir, il serait plus juste de parler de communion que de communication lorsqu'il s'agit de préciser les intentions du peintre. Entre la clameur du sens et le murmure de la matière, l'oeuvre de Pierre Chénier s'ouvre ainsi sur toutes les interprétations possibles.

Paul Cloutier

Les gravures au carborundum de Paul Cloutier, obtenues au moyen de matrices en carton enduites de polymère, se fondent sans heurt aux peintures de Chénier. En partie à cause de leurs couleurs, en partie à cause de leurs textures, les oeuvres de Cloutier font aussi parler la matière.

Encore ici, l'éloquence de la matière est donc mise en valeur. Cette matière est littéralement transcendée par le biais de l'estampe que Cloutier sait manier avec une grâce consommée.

Ses oeuvres orangées, ocres et mordorées, qui s'abreuvant au geste calligraphique, exercent un irrésistible attrait. Au-delà des lignes désordonnées ou des traits

qui s'amoncellent pour former des arcs réguliers, jaillit une lumière d'or, chaude et enveloppante, absolument fascinante.

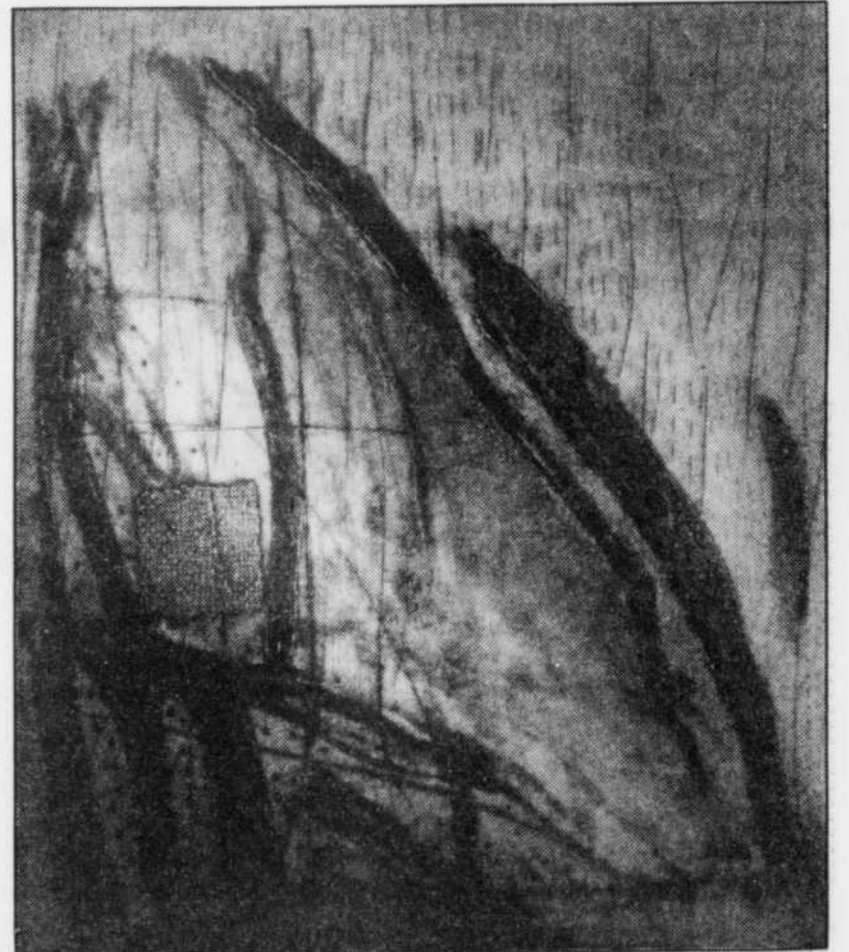
Bougie et marange
Les deux espaces de la Galerie Madeleine Lacerte s'ornent des oeuvres de François-Xavier Marange et de Louis-Pierre Bougie. À l'instar de Paul Cloutier, ces artistes nous proviennent de l'Atelier Circulaire, centre de production en estampes contemporaines.

À l'annexe de la galerie, nous retrouvons d'abord les techniques mixtes sur papiers marouflés de Marange. Ses oeuvres se touchent avec les yeux. Nous résistons péniblement à la tentation de regarder avec les mains, de palper les surfaces bistrées et ondulantes à l'apparence de cuirs usés par le temps.

Les compositions de Marange invitent d'emblée à une approche sensuelle. Au milieu d'espaces sombres, des masses claires semblent vouloir prendre corps. Elles apparaissent comme les germes d'existences nouvelles et lascives.

De son côté, Louis-Pierre Bougie aborde le thème du corps de manière plus manifeste que Marange. Sa représentation n'a cependant rien de conventionnel. L'univers de Bougie, extrêmement personnel, n'a pas son pareil. Ses personnages gravés, peints et esquissés au fusain apparaissent parfois en pied, vaquant à d'étranges activités, ou en morceaux disparates. Ils semblent ainsi participer à une curieuse et gigantesque bande dessinée.

Admirablement rendus, les personnages de Bougie sont accompagnés de motifs linéaires



L'une des gravures au carborundum de Paul Cloutier intitulée « Chute ».

(obtenus au moyen de la pointe sèche) formant des équerres. Il en résulte une singulière dichotomie ; l'abstraction et la figuration se joignent sans jamais véritablement se toucher. C'est comme si Bougie tentait, à la fois par le sujet et les moyens d'expression utilisés, de maintenir le spectateur en constant déséquilibre.

PIERRE CHÉNIER et PAUL CLOUTIER. Peintures et estampes exposées jusqu'au 7 avril à la Galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre, Québec. Horaire : du mercredi au samedi de 11h30 à 17h30. Le dimanche de 13h à 17h.

FRANÇOIS-XAVIER MARANGE et LOUIS-PIERRE BOUGIE. Peintures et estampes présentées à l'annexe et à la salle principale d'exposition de la Galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan, Québec. Horaire : du mardi au vendredi de 10h à 17h, les samedis et dimanches de 13h à 17h.

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

PLACE CHAREST MATINÉES 5.00

Du Pont et Place Charest - 529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

INFO-HORAIRE: CINÉMA LIDO LÉVIS 837-0234, ST-GEORGES 228-7540, A LOUETTE ST-RAYMOND 337-2485

De l'amour et des Restes humains

UN FILM DE DENYS ARCAND

ÉCRIT PAR BRAD FRASER
UNE PRODUCTION DE ROGER FRAPPIER

version française
version française et v.o. avec sous-titres français
version française

PLACE CHAREST 529-9745
LE CLAP 650-CLAP
CINÉMA LIDO 837-0234

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

ACE VENTURA (V.F.) (G) Dolby
12:10-2:00-3:50-5:40-7:30-9:30

INTERSECTION (V.F.) (G) Dolby
12:25-2:35-4:45-7:10-9:35

MADAME DOUBTFIRE (G) Dolby
1:15-4:00-7:00-9:30

PHILADELPHIE (G) Dolby
7:00-9:40

BEETHOVEN'S 2ND (V.F.) (G) Dolby
12:10-2:05-4:15

NAKED GUN 33 1/3 (V.O.A.) (G) Dolby
1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

NEUF MOIS (G) Dolby
12:15-2:30-4:40-7:05-9:25

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

NAKED GUN 33 1/3 (V.O.A.) (G) Dolby
7:00-9:00

GUARDING TESS (V.O.A.) (G)
9:40

LIGHTNING JACK (V.F.) (G)
7:30

LA LEON DE PIANO (13+)
7:00-9:30

Prix de crédit-bail :

289\$
par mois'

Prix de vente :

17 690\$**

Prix du meilleur design :



L'Altima XE 1994

On ne se lasse pas d'admirer l'Altima XE 1994. Demandez-le à la revue *International Design Magazine* qui lui a décerné le prestigieux Prix I.D. pour son design, elle vous le dira : cette berline de luxe à prix abordable a tout pour plaire. Mais plus encore que ses formes audacieuses, que son habitacle spacieux, que sa tenue de route, la meilleure de sa catégorie, que son moteur alliant la puissance d'un V6 à la faible consommation d'un 4 cylindres, c'est son rapport qualité-prix exceptionnel qui séduit les acheteurs.

Et en plus, il y a tout ce qu'une photo ne peut pas montrer : l'Altima XE bénéficie de l'Engagement Satisfaction Nissan qui, avec une garantie de 6 ans ou 100 000 km sur les principaux composants et sur le dispositif antipollution, représente sans conteste le programme de services aux propriétaires le plus complet au Canada.

Passez vite faire l'essai de l'Altima XE 1994 chez votre très sympathique concessionnaire Nissan. Mais vous êtes averti, elle risque de vous tomber dans l'œil.

Caractéristiques	Altima XE 1994	Accord EX 1994	626 Cronos LX 1994
Puissance (chevaux)	150	130	118
Deux coussins de sécurité gonflables	Standard	Standard	Standard
Rétroviseurs à commande électrique	Standard	Standard	Standard
Régulateur de vitesse	Standard	Standard	Standard
Banquette donnant accès au coffre	Standard	60/40	60/40
Garantie intégrale du véhicule pendant 3 ans	80 000 km	60 000 km	80 000 km
Assistance-dépannage 24 heures sur 24	Standard	En option	Non
Service de planification de voyages pour 3 ans	Standard	En option	Non

Votre ^{très}sympathique
concessionnaire **NISSAN**

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. *Taxes en sus. Bail de 48 mois pour une Altima XE 1994, modèle de base avec transmission manuelle. Versement initial de 1 383 \$ requis ou échange équivalent ; taxes, transport et préparation en sus. Un dépôt de sécurité remboursable de 350 \$ est exigé à la livraison du véhicule avec le premier paiement mensuel. Limite de 96 000 km. Frais de 0,07 \$ du kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit par NCH. **P.D.S.F. pour une Altima XE 1994, modèle de base avec transmission manuelle. Taxes, transport et préparation en sus. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h HE).